

==== Jérémie 33 ====

Prophéties depuis la prison

Dayton Keesee

Dieu n'avait pas besoin d'une autorisation pour rendre visite à son prophète en prison (v. 1). Ses promesses et ses encouragements les plus positifs furent annoncés pendant la période de l'incarcération de Jérémie. Les chapitres 30-33 sont appelés "Livre des consolations".

Pendant le siège de Jérusalem par les Babyloniens (32.2), ceux qui restaient en Juda accusèrent Dieu de les avoir rejetés (33.24). Mais dans cette situation en apparence désespérée, ni Jérémie ni le peuple n'oublia le dessein de Dieu pour eux. Le chapitre poursuit avec un encouragement et un accent mis sur les bienfaits que connaîtront ceux qui se soumettent au plan rédempteur divin. Le message de restauration et de prospérité (vs. 1-13) introduit l'autre message — plus grand encore — du règne messianique de la justice (14.26).

RETOUR VERS DIEU (33.1-13)

Voici le message du Créateur :

Ainsi parle l'Éternel, qui fait ces choses,
L'Éternel, qui les façonne¹ et les met en place,
Lui, dont le nom est l'Éternel (v. 2).

Quelle puissance faudrait-il pour former l'univers, puis le mettre en marche ? Quel Dieu ! Il s'appelle l'Éternel, Seigneur de la vie, de la loi, de la terre, de la mer, de l'espace, du temps, de

¹ Hébr. *yatsar* : former, comme le potier son argile ou un artiste ses statues (Es 44.9-10, 12) ; employé souvent pour Dieu, le Créateur (Ps 94.9) ; former dans l'esprit, projeter, planifier (2 R 19.25 ; Jr 18.11 ; 1.5).

l'éternité, de la justice, du jugement et de la vérité ! Le fait que ce Dieu était prêt à communiquer avec nous devrait nous rendre humbles devant lui et désireux de communiquer avec lui (Es 1.18 ; 1 Tm 2.1-4). Jérémie reçut la Parole du Seigneur : un événement majeur !

Au verset 3, le Créateur invite Jérémie à l'invoquer :

Invoke-moi, et je te répondrai ;
Je t'annoncerai de grandes choses,
Des choses cachées,
Que tu ne connaissais pas.

Et nous, invoquons-nous l'Éternel ? Combien il est précieux de pouvoir contacter Dieu à toute heure, en tout lieu !

Dieu pouvait certainement transmettre son message sans la prière du prophète. Mais un prophète découragé n'est pas un messager fiable ! Nous devrions nous réjouir du fait que Dieu désire que nous l'invoquions (1 Th 5.17-18 ; Col 4.2).

Dieu parla à son prophète et l'invita à l'invoquer en raison de son souci pour Juda dans sa situation présente (vs. 4-5). Les maisons de la ville, même celles du roi [sing.] étaient abattus pour construire des "terrassements" (v. 4) contre les plates-formes de guerre et les épées des Babyloniens. Jérusalem se désintégra à l'intérieur, pendant qu'elle était écrasée à l'extérieur. La destruction des édifices éprouvait le cœur et la ville se remplissait de "cadavres d'hommes" (v. 5).

Dieu voulait que Jérémie reconnaisse deux

POINTS FORTS. Sujet : Un germe de justice sortira. **Scène :** Jérémie dans la cour de la prison.
Vérité à retenir : 33.8 : Le pardon.

vérités : (1) la destruction est le résultat de la “fureur” de Dieu (v. 5). Juda s’étant détourné de l’Éternel, il se détourna d’elle, il cacha sa face et ne protégea plus son peuple (32.32-35). (2) Tout ceci avait comme origine la “méchanceté” de Juda (v. 5). Pendant plus de vingt ans, Dieu l’avait avertie, mais elle refusait de changer (1.16 ; 2.19 ; 3.2 ; 4.14, 18 ; 6.7 ; 7.12 ; 8.6 ; 12.4 ; 22.22 ; 23.11, 14). Dieu souhaitait ardemment que son peuple comprenne que sa justice exige la désolation qui s’abat sur la ville. Pour Dieu et pour Jérémie, l’heure est venue.

Dieu voulait que Jérémie voie encore plus. Selon les versets 6 à 8, cette horreur faisait partie d’une purification, elle était traversée par le fil d’or d’une espérance et d’une guérison. Dieu rétablirait² son peuple, car le médecin divin savait ce qu’il fallait pour corriger sa mauvaise condition. Son plan comportait trois promesses glorieuses pour “les captifs de Juda” (v. 7). Premièrement, il allait les racheter :

Je les purifierai de toutes les fautes
Par lesquelles ils ont péché contre moi.
Je leur pardonnerai³ toutes leurs fautes
Par lesquelles ils ont péché contre moi,
Par lesquelles ils se sont révoltés contre moi (v. 8).

Ensuite, il voulait les rafraîchir et leur donner du repos :

Mais voici : je lui accorderai un rétablissement
total ;
Je les guérirai⁴
Et je leur ouvrirai
Une source abondante de paix et de fidélité (v. 6).

Reposés, rafraîchis et pénitents, ils pourraient recevoir les promesses de Dieu.

Enfin, il les restaurerait et les rétablirait à leur place :

Je ferai revenir les captifs de Juda
Et les captifs d’Israël,
Et je les rétablirai comme autrefois (v. 7).

Ceci leur donnerait l’occasion, une fois encore, de vivre pour lui.

Dans tous ces événements, le châtement et les promesses de Dieu sont importants. Tout en

² Hébr. *’arukah* : guérir une blessure, restaurer, réparer.

³ Hébr. *salach* : idée principale : élever.

⁴ Hébr. *marpe’* : guérison d’une maladie, rafraîchissement du corps (Pr 4.22 ; 16.24) et de l’esprit (Pr 12.18 ; 13.17), délivrance d’une calamité, remède, esprit reposé, tranquillité.

tournant le dos à leur rébellion, Dieu tend la main pour les racheter.

Ces plans divins sont pleinement justifiés par les fruits qu’ils portent. Jérusalem deviendra “une louange et une parure parmi toutes les nations de la terre” (v. 9 ; 13.11). Ce renouveau aura pour résultat un respect international pour le bien que Dieu aura fait pour son peuple⁵.

À présent, la malédiction de l’Éternel (7.34 ; 16.9 ; 25.10-11) se transforme en bénédiction.

Tout le pays de Juda sera béni en ce jour (...). Les rues résonneront encore des sons de la gaieté, du mariage et du culte. Les campagnes prospéreront également. Les brebis y trouveront encore du pâturage, les bergers y dénombreront encore leurs troupeaux. Dieu promet de faire revenir “les captifs du pays (...) comme autrefois” (33.10-13)⁶.

RÈGNE MESSIANIQUE DE JUSTICE (33.14-26)

Ce passage commence par l’expression “voici que”, et se termine par un tribut à la justice de Dieu, tribut qui remonte jusqu’à sa promesse faite à Abraham (vs. 14, 16).

Dieu dit à son peuple égaré qu’il les accueillera : “Je te fiancerai à moi avec justice [*tsedaqah*] et droit [*mishpat*]” (Os 2.21). En Osée 10.12, Dieu dit à son peuple :

Il est temps de chercher l’Éternel,
Jusqu’à ce qu’il vienne
Et répande pour vous la justice [*mishpat*].

Michée déclare, quant à lui :

Je supporterai la colère de l’Éternel,
Puisque j’ai péché contre lui,
Jusqu’à ce qu’il défende ma cause et me fasse droit ;
Il me fera sortir à la lumière,
Et je contemplerai sa justice [*tsedaqah*] (Mi 7.9 ;

⁵ “Les nations des alentours réagiront de deux manières à la restauration extérieure et intérieure d’Israël. Premièrement, elles seront dans la joie. Jérusalem deviendra — à la seule mention de son nom — un sujet de réjouissances. Les nations du monde rendront louanges et gloire au Dieu d’Israël pour les bénédictions ainsi faites à son peuple. Deuxièmement, elles seront dans la crainte. Elles verront tout le bien que Dieu fait pour Jérusalem, et elles connaîtront cette crainte révérencielle qui conduit à la conversion et donc au salut” - James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 563.

⁶ James E. Smith, *The Major Prophets*, Old Testament Survey Series (Joplin, Mo. : College Press Publishing Co., 1992), 285.

cf. Za 8.8 ; 9.9)⁷.

La “parole de bonheur (...) sur la maison d’Israël et sur la maison de Juda” (v. 14) concerne la promesse du “germe juste” (23.5-6).

Il ne peut guère y avoir de doute que ce passage décrit le Seigneur Jésus-Christ, fils de David, Messie d’Israël. Aux jours du Messie, le peuple de Dieu, symbolisé par Israël et Juda, sera délivré de ses oppresseurs et connaîtra la paix et la sécurité. Le peuple d’Israël et de Juda n’a jamais reconquis une quelconque indépendance politique après le retour en Palestine. (...) Il faut donc comprendre Juda et Jérusalem dans ce passage comme symboles spirituels de l’Église du Christ, et la délivrance et la sécurité promises comme des bénédictions spirituelles⁸.

Le dessein de Dieu pour le trône de David avait été maintes fois exprimé (2 S 7.8, 12-16 ; 1 R 1.1-4 ; Ps 89.20-21, 26-29, 33-37), mais ces premières promesses avaient été faites pendant les temps forts du règne de David. Par contre, la promesse faite par Jérémie au milieu du chaos et de la destruction de son peuple était franchement choquante. Que David ne manquerait “jamais d’un successeur assis sur le trône de la maison d’Israël” (v. 17) semblait extrêmement improbable, et pourtant les promesses de Dieu n’avaient jamais échoué jusque-là. La lignée continue de David sur le trône fut réalisée par un accomplissement d’une autre nature, spirituelle celle-là : Jésus le Christ, véritable fils de David⁹, devait servir et régner à jamais en sacrificateur et roi dans le royaume spirituelle de l’Éternel¹⁰.

Le sacerdoce et la royauté survivront à la chute de Jérusalem et la destruction du temple. L’expression “les sacrificateurs-Lévites” (COL) ou “les prêtres-lévites” (BDS) souligne le fait que, sous l’ancienne alliance, la fonction de sacrificateur revenait de droit aux seuls descendants de Lévi (Nb 3.10 ; 16.40 ; 18.7). Le Nouveau Testament affirme catégoriquement que le sacerdoce lévitique a été remplacé (Hé 7.10-11) par un sacerdoce nouveau et meilleur, inauguré par le Christ, devenu “sacrificateur pour l’éternité selon l’ordre de Melchisédek” (Hé 7.17-18). De plus, le Nouveau Testament

affirme que ceux qui ont été baptisés en Christ sont eux-mêmes entrés dans un saint sacerdoce (Hé 10.19-22). Les chrétiens n’offrent pas devant Dieu des holocaustes et des offrandes, car le sacrifice parfait a été fait, sur la croix du Calvaire. La prêtrise chrétienne offre plutôt les sacrifices de la louange (1 P 2.5 ; Hé 13.15) et de sa propre vie (Rm 12.1). Jérémie lui-même suggère ce changement saisissant dans la nature du sacerdoce, lorsqu’il déclare que l’arche de l’alliance “ne viendra plus à la pensée” dans l’âge messianique (3.16). La disparition de l’arche, si cruciale dans les rituels du culte de l’Ancien Testament, est le signe d’une transformation complète de la nature du sacerdoce¹¹.

Dans les versets 19 à 26, le Créateur bien-faisant des hommes semble reconnaître que, dans le contexte de la sombre destruction du peuple de Juda, ces promesses peuvent sembler presque trop merveilleuses pour être vraies. Alors, il fait comme il a fait à la suite des promesses de 31.35-40 : il entoure son porte-parole emprisonné de salut, de sécurité, de renouvellement, d’espoir et de loyauté. Selon les versets 23-24, le peuple pense que Dieu l’a abandonné. Dieu répond en déclarant que les promesses de son alliance sont aussi solides que le jour et la nuit. Aussi longtemps que ceux-ci continuent d’exister, le peuple peut savoir que les engagements divins envers David et envers la tribu de Lévi prévaudront (vs. 19-21).

Ensuite, Dieu annonce qu’il multipliera les descendants de David et de Lévi, comme “l’armée du ciel” et comme “le sable de la mer”, afin qu’ils accomplissent leur service royal et sacerdotal devant lui (v. 22). C’est dire que, même dans ces jours ténébreux, la vaste création elle-même, avec chacune de ses parties, témoigne que Dieu est capable de susciter des dirigeants pour conduire son peuple.

Enfin, Dieu fait allusion à ses promesses et sa fidélité envers son peuple, allant jusqu’à douze siècles en arrière, à Abraham, Isaac et Jacob (Gn 12.1-3 ; Ex 3.14-18 ; Jos 21.43-45 ; 23.5-6). La constance de Dieu à long terme sert de preuve supplémentaire qu’il aura compassion de son peuple, qu’il le fera revenir (v. 26 ; 29.14 ; 30.3 ; 31.23 ; 32.44).

POUR CONCLURE

Cette section positive du livre de Jérémie (chapitres 30-33) offre un rayon de soleil à une

⁷ Jack Cottrell, *God The Redeemer* (Joplin, Mo. : College Press Publishing Co., 1991), 229.

⁸ Smith, *Jeremiah and Lamentations*, 566-567.

⁹ Cf. Matthieu 1.1, 6-18 ; Luc 1.30-33 ; Marc 11.9-10 ; Actes 2.22-36 ; Amos 9.11-12 ; Actes 15.15-17 ; 13.22-23, 33-39 ; Apocalypse 5.5-10 ; Luc 22.29-30.

¹⁰ Cf. Hébreux 1.1-12 ; 3.1 ; 9.11-14 ; Jean 18.36-37 ; 14.6 ; Apocalypse 17.14 ; 19.11-16.

¹¹ Smith, *Jeremiah and Lamentations*, 568.

heure sombre, le fondement d'un espoir au milieu d'un massacre. Dans ce chaos, se souvenir des promesses de l'alliance de Dieu pouvait être très rassurant !

James Smith fait une observation qui peut nous aider à comprendre à la fois les précieuses promesses de Dieu et le langage utilisé pour les dévoiler :

Les prophètes utilisaient souvent une terminologie mosaïque pour décrire les réalités

spirituelles de la nouvelle alliance (...). Dans son tableau du futur, le prophète de Dieu emploie les formes, les mots et les images de son époque. Que les représentations prophétiques de la dispensation chrétienne soient revêtues de symboles juifs ne nous étonne pas, car il s'agissait de la seule forme disponible qui aurait un sens pour ceux à qui ces prophéties étaient destinées¹².

¹² Ibid., 570-571.